Note préliminaire sur quelques Ostracodes du Pliocène du Cap Bon.

Par Y. Lucquiaud.

Le matériel étudié a été récolté par M. Arnould dans le gisement d'Oum Douil (Cap Bon) : lambeau classique du Pliocène Tunisien. A une macrofaune abondante se trouve associée une microfaune comprenant principalement des *Foraminifères*, des *Bryozoaires*, des *Ostracodes*.

Dans cette note quelques espèces particulièrement abondantes ou intéressantes d'Ostracodes seront seules signalées.

1° *Cythere sepeyeri* Brady 1868. *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 4e sér., t. 2, 1868, p. 222, pl. XV, fig. 8-11.

Deux espèces voisines *C. speyeri* Brady et *C. convexa* Baird ne diffèrent guère que par l'épaisseur plus grande de la première. De plus le profil vu dorsalement présente une différence : le maximum de convexité de ce profil se trouve au milieu chez *convexa* et un peu en arrière du milieu chez *speyeri* ; or, bien que chez mes échantillons les valves soient séparées, j'ai tout de même pu observer que le maximum de convexité du profil vu dorsalement était situé un peu en arrière du milieu. En outre la présence d'une petite épine sur le bord postéro-ventral signalée par Brady chez *C. speyeri* de l'île de Tenedos existe chez mes échantillons.

Pour ces raisons, j'ai appelé cette forme du Cap Bon : *Cythere speyeri.*

Nous pouvons ajouter quelques compléments à la description donnée par Brady :

Cette espèce est formée de deux valves de forme et de taille différentes. La valve gauche est plus grande et de forme plus régulièrement ovale. L'extrémité antérieure de la valve droite est légèrement déversée vers le bas, ce qui accentue la sinuosité de la moitié antérieure du bord ventral, qui est à peine marquée sur la valve gauche.

Le bec postérieur est peu proéminent sur la valve gauche où il est large à la base, ne formant pas de discontinuité très marquée avec les bords de la coquille et légèrement dirigé vers le bas. Au contraire, sur la valve droite, ce bec est plus accentué ; sa forme est franchement dissymétrique, sa partie inférieure continuant la convexité du bord ventral et sa partie supérieure étant droite.

La surface des valves est ornée de petites cavités qui, sur la partie cen-

tralc, sont grossièrement hcxagonalcs, disposées cn quiconce les uncs par rapport aux autres et dans dcs sillons concentriques. Sur le pourtour des valves ces cavités s'allongent parallèlcmcnt aux bords ct sur la face ventrale, ces logettes sont situécs dans des sillons parallèles à la bordure. Le sillon le plus externe forme d'une part, lc rcbord de l'extrémité antérieure, d'autrc part le bec postérieur. Sur lc bec le sillon devient particulièremcnt large et les logettes terminales sont séparées par des cloisons épaisses, aussi cc bcc paraît-il pourvu de côtes transversales.

Cette espèee est représentée par une trentaine de valves dans le matériel du Cap Bon.

A eôté de eette forme il en existe une autre représentée seulement par 3 individus aux deux valves réunies. Le eontour de la coquille, aussi bien vu de profil que de la face dorsale ou ventrale, est le même que eelui de l'espèee préeédemment étudiée. La seule différenee provient des dimensions. En effet eette variété est moins allongée, elle ne mesure que 0,7 mm au lieu de 0,8 mm., et sa hauteur étant la même : 05, mm., sa forme est beaueoup plus arrondie, plus trapue, son bord dorsal présente une plus grande eonvexité.

Cette forme est-elle une variété de l'espèee ou simplement le résultat d'un dimorphisme sexuel ? d'après Brady les femelles seraient de plus petite taille et de eontour arrondi, mais le très petit nombre d'individus réeoltés ne permet pas de eonelure.

Cythere sepeyeri a été signalée : 1° dans toute la partie orientalc du bassin méditerranéen jusqu'à Messine ; 2° dans tout l'Atlantique depuis le nord-ouest de l'Europe jusqu'à l'île de l'Aseension en passant par le golfe de Gaseogne. Au Cap Vert elle vit à une profondeur de 2.100 à 2.300 m. et à l'île de l'Aseension à 840 m.

A l'état fossile, elle a été trouvée dans le quaternaire de Messine.

2° *Cythere lumbricularis* Terquem 1878. — Foraminifères et entomostracés ostraeodes du Plioeène supérieur de l'île de Rhodes par Terquem. *Mém. Soc. Géol. France*, 3e sér., t. I, 1878, p. 105, pl. XII, fig. 6.

Par leur forme les spéeimens étudiés présentent quelques différenees par rapport à l'exemplaire type de Terquem.

Réniforme à test épais.

Longueur : 0,9 à 1 mm. ; hauteur : 0,5 mm.

Le contour vu de côté ne correspond pas tout à fait à celui de l'espèce de Terquem. Son bord antérieur cst arrondi et pourvu de petites dents très fines, son bord dorsal est arqué sans sinuosité et se rattache par une pente assez rapide aux deux extrémités. Le bord ventral n'est pas droit, mais légèrement sinueux en son milieu.

Les valves sont ornées de tout un réseau très serré de côtes allongées et réticulées. Ces côtes ont une section carrée et sont séparées par des sillons étroits et profonds.

La disposition de ees eôtes diffère suivant la eoquille eonsidérée, toutefois dans tous les eas, le bord antérieur est eonstitué par un bord dentelé suivi parallèlement par une eôte lisse dont il est séparé par un léger sillon. Cette eôte qui est tournée vers l'avant de la valve est suivie en arrière par un deuxième sillon large et profond. Ce sillou est limité en arrière par une deuxième eôte parallèle à la première également dirigée vers l'avant et suivie elle aussi par un sillon large et profond et e'est en arrière de ee sillon que eommenee l'ornementation. Nous avons done un ensemble qui forme trois terrasses superposées et en retrait les unes par rapport aux autres. Le premier sillon se eontinue le long du bord ventral.

Cette espèee comprend environ 25 individus dans le dépôt étudié.

Parmi ces *Cythere* un seul individu réduit du reste à une seule valve a une ornementation différente. Il possède bien le rebord antérieur dentelé et les deux côtes successives parallèles, mais le reste de sa surface est couvert de petites cavités polygonales plus grandes ct plus irrégulières aux extrémités. Ces cavités sont séparées par dcs cloisons à scction carrée. Cette valve est-elle à un stade d'usure différent de celui des autres coquillcs ou bien à un stade d'évolution dc l'ornementation plus ou moins avancé ? L'examen d'un seul spécimen ne permet pas de tirer de telles conelusions.

Il doit être signalé que cette variété présente de grandes ressemblances tant dans sa taille, sa forme, et son ornementation avec *Cythere favosa* Bosquet (*Acad. roy. Belg.*, 1852, p. 70, pl. III, fig. 6.)

Cette espèce n'a été signalée que dans le Pliocènc de Rhodes.

3° *Cythere jonesii* (Baird) var. *ceratoptera* Bosquct 1850. 1850- Baird. Nat. Hist. British Entomostraca, p. 175, pl. XX, fig. 1 ; 1852 — Bosquet — Deseription des Entomostracés fossiles des terrains tertiaires de la France et de la Belgique — *Acad. Roy. de Belg.*, p. 114, pl. VI, fig. 2.

Test assez fragile, mais non transparent, d'une blaneheur un peu laiteuse.

Longueur : 0,9 mm. ; haut. : 0,5 mm.

Les épines situées sur la erête ne sont pas bifides au sommet, mais arrondies.

Il y a quelques épines de tailles différentes plaeées sur la pente abrupte qui relie le sommet de la surfaee de la valve à son extrémité postérieure.

4 spécimens seulement ont été trouvés.

Cythere jonesii var. *ceratoptera* semble avoir une vaste répartition géographiquc aussi bien actuellement qu'à l'état fossile.

Actuel : signalé en Irlande, dans le golfe de Gascogne et la partie orientale de la Méditerranée (île de Crête, Hellespont, Smyrne, Port-Saïd).

Fossile : Oligocène de France et de Belgique ; Quaternaire d'Irlande ; Pliocène d'Angleterre (Suffolk) ; pliocène de Rhodes.

4° *Cythere ferox* Brady. — 1867-71 : Les fonds de la mer de DE FOLIN et PÉRIER, tome I, p. 93, pl. X, fig. 22-24.

Longueur : 0,8 mm. ; hauteur : 0,5 mm.

Trois individus seulement ont été trouvés, ils eorrespondent exaetement aux éehantillons de BRADY.

Cette espèee a été pêehée dans la Méditerranée orientale (Messine, Smyrne, Pord-Saïd).

5° *Cythere plicata* Münster 1830. 1852 — BOSQUET. Mém. Cour. Acad. Belg. p. 60, pl. II, fig. 3 ; 1856 — A monograph of the tertiary entomostraca of England de R. Jones p. 32, pl. IV, fig. 16 ; pl. V, fig. 8 ; pl. VI, fig. 17.

Deux individus seulement dont la détermination n'est pas douteuse.

Long. : 0,77 mm. et 0,8 mm. ; hauteur : 0,4 mm. ; épaisseur : 0,3 mm.

C. plicata n'a été trouvée que dans le Tertiaire : tertiaire anglais ; tertiaire du nord-ouest de l'Allemagne ; Oligoeène de Belgique et d'Etampes en Franee ; Miocène de Daxe, de Bohême, de Nussdorf près de Vienne, et de Moravie ; tertiaire supérieur prés de Rome.

Aueune *C. plicata* aetuelle n'a été signalée.

6° *Cythere truncata* Bosquet 1852. — 1852 : BOSQUET, *Acad. Roy. de Belg.*, p. 101, pl. V, fig. 5.

Longueur : 0,7 mm. ; hauteur : 0,4 mm. ; épaisseur : 0,4 mm.

Les éehantillons étudiés se différencient du type de BOSQUET du fait que le rebord antérieur est carêné profondément. Ce rebord n'est pas lisse mais dentelé d'une façon irrégulière et peu marquée. Les points ereux signalés par Bosquet sont visibles sur un seul spéeimen.

Le lobe postérieur a un contour irrégulier et dentelé.

Dans ses grandes lignes l'ornementation est la même que celle de l'espèee de BOSQUET, mais les rides transversales sont aussi développées que les rides longitudinales, ee qui forme un réseau réticulé de rides isolant des cavités larges et profondes. A la partie antérieure les rides transversales sont à peine développées.

7 spéeimens ont été trouvés.

C. truncata a été eitée dans le Mioeène de Moravie et des environs de Vienne en Autriehe : dans le Plioeéne aneien de Perpignan (Franee).

7° *Cythere aff. scabra* Münster 1830. — 1852 : BOSQUET, *Acad. Roy. de Belg.*, p. 103, pl. V, fig. 7.

Long. : 1,05 mm ; hauteur : 0,6 mm. ; épaisseur : 0,6 mm.

Les deux valves sont sensiblement différentes :

Valve droite. — Le bord antérieur bien arrondi et dentelé est légèrement déversé vers le bas, ee qui a pour résultat de creuser un sinus sur

la moitié antérieure du bord ventral et une très légère dénivellation entre le bord dorsal et le bord antérieur. Le bord dorsal est droit.

Valve gauche. — Bord antérieur obliquement arrondi et comme étiré vers le haut. Aussi le bord ventral est-il régulièrement convexe, passant sans interruption au bord antérieur et le bord dorsal est concave.

La partie postérieure est formée dans sa moitié inférieure d'un léger rebord finement dentelé.

La coquille est entièrement recouverte de petites bosses.

Cette espèce ressemble par la forme générale de son contour à *C. favoides* de Brady (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e sér., t. 2, 1868, p. 222, pl. XV, fig. 5-7, mais l'ornementation est tout à fait différente car cette *cythere* est ornée d'un réseau hexagonalement réticulé de rides.

Environ 25 échantillons dont 1 bivalve.

C. scabra a été rencontrée dans le tertiaire du nord-ouest de l'Allemagne ; dans le Miocène de Dax ; le Pliocène ancien de Perpignan. Son extension actuelle est vaste car on la signale dans l'Atlantique et dans l'île de Crête.

8e *Loxoconcha tamarindus* (R. Jones) 1856. — R. Jones, A monograph of the tertiary Entomostraca of England, p. 49, pl. III, fig. 4.

Longueur : 0 ,77mm. ; hauteur : 0,4 mm.

Coquille très plate ornée sur toute sa surface d'un réseau hexagonal très fin de petites rides.

Une seule valve.

Cette espèce a été décrite dans le Crag de Suffolk en Angleterre, dans le Pliocène et Quaternaire d'Angleterre, de Calabre et de Sicile.

Actuellement *L. tamarindus* semble avoir une très vaste expansion géographique puisqu'on l'a rencontrée en Norvège, en Irlande, sur les côtes anglaises où elle vit à de faibles profondeurs de 10 à 120 m., dans le golfe de Gascogne, à Messine et au Pirée.

9o *Cytheridea mulleri* (Münster) 1830. — 1852 : Bosquet, *Acad. Roy. Belg.*, p. 39, pl. II, fig. 4 ; 1856 : A monograph of the tertiary Entomostraca of England, p. 41, pl. V, fig. 4 et 5, pl. VI, fig. 10-13.

Longueur : 0,7 mm. ; hauteur : 0,4 mm.

2 valves gauches seulement ont été récoltées.

Le bord antérieur arrondi est muni de dents.

La surface est couverte de points creux qui dans la région antérieure et la région ventrale sont situés dans des sillons parallèles aux bords. On compte environ 4 à 5 sillons. Sur le reste de la valve les points sont disposés sans ordre.

Nous avons affaire non à l'espèce proprement dite, mais à la variété dont parle Bosquet et que Jones appelle *intermedia*. En

effet, d'une part le sillon transversal n'existe pas et la surfacc ne présente pas d'étranglement médian. D'autre part la taille est inférieure à celle de l'espècc typc.

Cette espèce a eu et a encore une très vaste répartition gćographique. Ellc a été trouvée dans les dépôts tertiaires et quaternaires de toute l'Europe occidentale : Angleterre, France, Belgique, Hesse, Westphalie, Autriche, Bohème. Pliocène de Rhodes.

Il semble que son extension actuellc se soit réduite en Europe, car seul Bosquet en a signalé dans le Zuiderzce en Hollande. Mais elle a été récoltée dans l'Atlantique, le Pacifique, en Australie et dans toute la région orientale de la Méditerranée.

Conclusion. — Les quelques espèces étudiées ici ne permettent sans doute pas de tirer des conclusions stratigraphiques catégoriques. Cependant nous pouvons signaler la présence, dans ce gisement pliocène de trois espèces qui paraissent éteintes actuellemcnt : *Cythere plicata*, *C. truncata* et *C. lumbricularis.* Nous pouvons noter également certaines variations dans l'aire de répartition, par exemple *Cytheridea mulleri* présente actuellement une aire disjointe.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.